

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Hebdomadaire
Est imprimé et publié, en la Cité de St-Hyacinthe...

ABONNEMENT
\$1.00 par an, Canada et Etats-Unis.

ANNONCES
Première insertion..... 10 centins la ligne.

MEFIENS-NOUS

Nous avons souvent mis nos lecteurs en garde contre les dépêches de la presse associée. Or ces dernières sont devenues des plus tendencieuses et des plus notoires mal inspirées depuis que la guerre est devenue violente en France.

Les catholiques d'Amérique sont, en ce moment, fort mal renseignés sur les choses de France. Ils sont à la merci de la Presse Associée, instrument de la synagogue, qui a bien servi à défendre le traître Dreyfus mais qui ne trouvera pas un mot pour défendre la justice foulée aux pieds par un gouvernement d'incrédules et de persécuteurs.

Aussi faut-il voir avec quelle ardeur les amis du gouvernement français mettent en œuvre cet instrument puissant de publicité pour montrer l'Eglise sous de fausses couleurs, pour lui imputer des intentions qu'elle n'a jamais eues, pour lui enlever des droits acquis par dix siècles de sacrifices et de civilisation chrétienne, pour lui déchirer à la face un contrat vieux d'un siècle et reposant sur la parole sacrée de la nation la plus chevaleresque de la terre. La cause de tout cela ?

Ah ! c'est que depuis Bonaparte, depuis les derniers triomphes français en Europe, le peuple français s'est donné de bien tristes maîtres et s'est laissé entraîner à d'inconcevables égarements. L'athéisme, la libre-pensée, par haine de tout le bien qu'ils se sentaient impuissants à faire, ont gravi lentement, sous la poussée des loges, les degrés du pouvoir. Et la haine, à mesure qu'elle montait plus haut, à mesure qu'elle se fortifiait chez certains grands terrestres, s'est sentie des audaces inouïes, s'est sentie capable d'actions qui la jettent elle-même dans l'effroi. Témoins, les offres faites à la dernière heure au clergé français de se prévaloir de la loi de 1881.

En somme, c'est la persécution religieuse qui se cache sous le manteau de la loi. Et, comme le disait très bien le cardinal Gibbons, c'est la haine de la religion qui, après avoir chassé Dieu de l'école, veut le chasser de l'Etat ; c'est la tyrannie déguisée sous la vague prétexte de séparer l'Eglise de l'Etat. Et en face des protestations des catholiques, certaines gens s'étonnent, qui, il n'y a pas si longtemps, trouvaient des mots de sympathies pour les Juifs Russes.

Nos journaux américains, s'inspirant tous à la même source, proclament à l'envie que la fermeture des églises et les derniers événements en France sont une grande victoire pour le ministre Clémenceau.

Grande victoire, en effet, que cette spoliation des biens de l'Eglise par une puissante république qui, cette fois, n'a à parler qu'à un vieillard prisonnier, à un roi dépossédé, dont la seule liberté est encore de prier pour ceux qui le persécutent. Que l'on fasse de cette victoire la revanche de 1870 et l'on aura quelque chose digne de la meute maçonnique qui mène la nation de St Louis.

Si ceux qui ne professent pas nos croyances et, à cause de leur ignorance de l'histoire de l'Eglise en France, ne se sentent pas le courage d'accorder à nos frères persécutés cette sympathie dont ils sont pourtant si prodigés à l'égard du plus vulgaire héros de dram passionnel, qu'ils nous épargnent au moins les conseils ridicules dont ils ont l'air de cacher leur sympathie pour nos ennemis.

On ne tranche pas d'un coup de plume, comme on ne change pas sans secousse par un article de code, une situation qui remonte à l'origine de la civilisation européenne et qui, si elle a connu toute les misères, s'est également associée à toutes ses gloires, toutes ses grandeurs et tous ses triomphes. L'Amérique elle-même, qui n'est pourtant pas si vieille, a connu la persécution religieuse.

Après tout, la situation qui est faite aux catholiques de France n'est pas désespérée. Il y a encore dans ce pays 30,000,000 de fidèles dont l'apathie sera secouée un jour et qui culbuteront cette société qui profite du pouvoir pour déshonorer le pays et le déshonorer. Aux persécutés de l'Eglise d'aujourd'hui comme à ceux qui ont agité notre siècle, il est toujours à propos de répéter cette parole d'un penseur fameux : "L'Eglise vous enterrera tous. Il

ne lui faudra qu'une pelote de terre pour vous jeter dans l'éternel oubli."

J. L. K. LAPLAMME.

MORT DE M. CURTIN

M. Jeremiah Curtin, bien connu dans le monde des lettres, est mort lundi à sa résidence dans le Wisconsin. M. Curtin s'est fait connaître par la traduction de "Quo Vadis" et de "Field of Glory" qu'il a dédité à son vieil ami, Sir Thomas Shaughnessy.

Depuis plusieurs saisons, il avait passé ses étés à St Hyacinthe où il avait ses chambres au Grand Hôtel. "Quo Vadis" est le fameux ouvrage de Heinrich Zienkiewicz qui vient d'adresser une solennelle protestation à l'Empereur d'Allemagne contre l'imposition de la langue allemande dans les écoles de la Pologne. Pour traduire en langue anglaise, cet ouvrage d'un des plus brillants auteurs de notre temps, il fallait que M. Curtin eut une maîtrise plus qu'ordinaire de la langue polonaise et de la langue anglaise et un mérite littéraire de premier ordre. M. Curtin avait été attaché au service consulaire des Etats-Unis en Russie.

M. DUMONT LAVIOLETTE

M. Dumont Laviolette, agent de change de Montréal, est décédé à sa résidence, mardi après une courte et cruelle maladie.

Il y a quelques semaines encore, M. Laviolette assistait régulièrement aux séances de la Bourse. Il paraissait jouir d'une excellente santé, et rien ne laissait prévoir une fin aussi prompte.

M. Laviolette est né à St Jérôme, en 1851, et fit ses études à Sainte-Thérèse.

Il était bien connu dans le monde commercial et financier. Il était aussi très estimé et populaire dans les cercles sociaux.

Il fit d'abord partie de la société Furness et Laviolette, marchands de vins. Plus tard, il entra en société avec MM. Piché, Tisdale et Cie, marchands quincailliers en gros.

Quand la maison John L. Cassidy et Cie a été réorganisée, M. Dumont Laviolette en fut nommé le président. Quelques années après, il vendit ses intérêts dans cette importante maison et acheta le magasin de M. Auguste Couillard, marchand quincaillier.

En 1902, M. Laviolette abandonna le commerce pour s'occuper uniquement de finances.

Il acheta un siège à la Bourse et ouvrit un bureau avec feu M. A. R. Macdonald, son beau père, rue Saint-François-Xavier.

Il laisse une épouse, née Mary Macdonald, sœur de madame Rodolphe Forget, quatre enfants, une fille et trois garçons, sa mère, madame Godfrey Laviolette, deux frères, le Dr Camille Laviolette, de Montréal et M. Sévère Laviolette, de St-Jérôme, deux sœurs, madame H. Dion, madame Dr Pominville, de St-Vincent de Paul. Il était aussi le frère de feu Madame Gustave Piché, mère de madame Jos. Mercier, de madame Hyacinthe Prévost et de M. Rioul Piché, de Montréal.

Pierre Dumont Maximilien Laviolette était fils de Godfrey Laviolette, co-seigneur des Mille-Îles et ex-préfet du pénitencier de Saint Vincent de Paul.

Le service funèbre a été chanté jeudi matin, à 9 heures, à la cathédrale au milieu d'une nombreuse assistance.

DE PARTOUT

La succession E. B. Edly vient de verser dans le trésor de la province de Québec une somme de \$75,000. Le gouvernement de la province de Québec, on s'en souvient, avait réclamé des héritiers de M. Edly la somme de \$254,000 comme droit percevable sur cette succession mais on parle d'un compromis qui permettra à l'affaire de se régler sans le secours de la Cour Supérieure, où une action avait été enregistrée contre les héritiers du défunt.

St-Aimé, 20.—La mort vient d'enlever à notre affection Maximilien Picard, épouse de Damien Chartier bourgeois du village de St-Aimé, à l'âge de 53 ans. Sa maladie assez longue et très souffrante a été supportée avec une patience digne d'admiration. Tous les secours religieux lui furent prodigués. Elle reçut les sacrements qui donnent la force avec une foi qui édifiât tous ceux qui l'entouraient. Sa grande résignation à la volonté de Dieu nous faisait entrevoir l'espérance du bonheur du Ciel où elle comptait recevoir la récompense de ses éminentes vertus. Sa grande charité pour toutes les œuvres religieuses et les pauvres la faisait aimer de tous les paroissiens. Que de fois l'a-t-on vu, la nuit comme le jour, aller porter des consolations aux pauvres et aux malades. Elle se privait du nécessaire pour soulager les malheureux—son cœur était ouvert plus grand que sa bourse.

Elle appartenait à toutes les associations religieuses. Sa mort sera vivement regrettée dans la paroisse. Ses funérailles ont eu lieu vendredi au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Toute la paroisse y assistait. L'église avec tous ses ornements de deuil était remplie de fidèles venus pour rendre un dernier témoignage d'estime et de reconnaissance. Toutes les congrégations sont allées au devant de sa dépouille mortelle pour la conduire à l'église et de là au cimetière. Le service fut chanté par le Révd. O. Leduc curé de la paroisse et tous les élèves du collège ont rendu une messe harmonisée en témoignage de reconnaissance pour leur bienfaitrice. Nos sympathies à la famille.

De L'Etranger

Paris, 18.—Le cabinet s'est réuni afin de régler les détails de la législation qui sera présentée au Parlement.

Les mesures à prendre sont vraiment draconiennes. On se propose d'amender la loi de 1905, décrétant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, de façon à modifier l'article accordant un an de grâce avant le séquestre définitif des biens ecclésiastiques, et de supprimer le privilège par lequel on pouvait former durant cette période des associations catholiques diocésaines. Toutes les propriétés de l'Eglise, y compris les séminaires, seront incessamment remises à l'Etat, aux départements ou aux Communes, sous la condition que les églises elles-mêmes resteront affectées au culte. La constitution des exercices religieux sera organisée d'après l'application des lois de 1881 et de 1901 combinées. Pour ce qui est des pensions et des allocations du clergé, il sera fait une distinction par laquelle les prêtres ayant droit aux premières perdront ces droits s'ils sont privés de leur titre de citoyens français, tandis que l'allocation sera retranchée à ceux qui ne se conformeront pas à la loi.

Les conditions sous lesquelles le clergé se trouvera à perdre ses droits civils seront déterminés plus tard.

Plusieurs évêques ont adressé à leurs ouailles des lettres touchantes, protestant contre la spoliation des églises.

L'archevêque de Lyons, Mgr Coullié, a dit :

"Je suis un prêtre français, mais je rougis de honte pour ma patrie. Que Dieu pardonne à ceux là qui s'acharnent sans relâche à l'œuvre néfaste qu'ils ont entreprise de la destruction de la religion."

Le groupe radical de la gauche parlementaire a invité les groupes républicains à supporter le gouvernement dans l'exécution des volontés du peuple, pour la souveraineté de la loi, la liberté de conscience et celle du culte."

Au cours de la séance, M. Lockroy s'est opposé à déposséder des Français de leurs droits de citoyens. Il a exprimé l'opinion que ce serait là l'ordre un précédent qui pourrait servir de précédent aux réactionnaires, pour des mesures de représailles, si jamais ils revenaient au pouvoir.

Sur les portes d'une église de Vincennes, on a pu apercevoir des affiches qualifiant de traïson l'acte de deux paroissiens qui ont fait enregistrer les déclarations voulues par la loi, et invoquant l'autorité du cardinal Richard pour déclarer que le veto du pape s'applique aussi bien aux fidèles qu'au clergé.

A Lille, deux cents catholiques ont chassé un agent de police qui prenait note des infractions à la loi à l'église de Philippe le Grand ; ils l'ont poursuivi, menaçant de le jeter à la rivière.

Un fils de cet officier fut également poursuivi et presque lapidé par ses compagnons de classe.

La presse parisienne commente le ton sarcastique sur lequel M. Clémenceau, premier ministre, a abordé il y a deux jours, son fameux discours en réponse au député Groussseau, au sujet des perquisitions faites chez Mgr Montagnini.

"Je suis venu en toute hâte du sénat", débuta M. Clémenceau, "pour répondre à une attaque faite contre le ministère par M. Groussseau, un député catholique, et afin de jeter un peu de lumière sur la religion de ce très honorable M. Groussseau."

Ce début caractéristique, plein de moquerie, provoqua des éclats de rire, et M. le marquis de la Ferronnays, député, d'escrier alors :

"Il n'y a pas de quoi faire de l'esprit."

"On fait ce qu'on peut", riposa, toujours sarcastique le président du Conseil. Et de nouveau il mit les rieurs de son côté, pour entrer aussitôt dans le vif de la question.

Des démonstrations hostiles aux fonctionnaires du gouvernement se sont produites à Nantes, Arras et Angers. La population de cette dernière ville a attaqué la police, et nombre de personnes de part et d'autres ont été blessées. Le vénérable évêque d'Angers, d'une fenêtre de son palais, a supplié la foule de se montrer calme, puis lorsque ses paroles eurent produit l'effet désiré, il invita tous les fidèles à le suivre dans l'église, où il leur donna sa bénédiction.

MADAME JOHN REPPER, 395 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL, INVITE TOUTES LES FEMMES MALADES A ALLER LA VOIR

ELLE EST ANXIEUSE DE LEUR DIRE CE QUE LES PILULES ROUGES ONT FAIT POUR ELLE.

QUE SON TMOIGNAGE SOIT POUR CHACUNE UNE NOUVELLE PREUVE EVIDENTE DE L'EFFICACITE DES PILULES ROUGES — LISEZ-LE ATTENTIVEMENT.

Les médecins, dit Mme John Repper, ne s'enrichirent certes jamais avec moi ! Je n'ai recouru à leur assistance que dans certains cas où leur présence est requise. Et pourtant, j'ai été très malade, il y a quelques années, mais j'ai trouvé un moyen plus sûr, plus rapide et surtout plus économique pour me guérir : les Pilules Rouges. Voilà, à mon avis, tout ce qu'il faut aux femmes pour se maintenir en bonne santé ou se défaire au plus tôt d'un mal subit.

C'est parce que j'en ai fait l'heureuse expérience que je puis ainsi affirmer l'efficacité des Pilules Rouges.

Pendant près d'un an j'ai souffert de faiblesse générale accompagnée de fortes douleurs dans la poitrine et dans le dos. J'étais aussi continuellement enrôlée, je craignais même une affection de la gorge et des poulmons. Dans tous les membres j'éprouvais d'étranges sensibilités et c'est surtout la nuit que cette espèce d'engourdissement douloureux me faisait le plus souffrir.

Ainsi privée de sommeil et d'appétit, je dépérisais bien vite.

Un bon jour je lus, dans les journaux, qu'une personne avait été guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie identique à la mienne.

A mon tour, j'essayai le même remède et avec succès !

J'en avais à peine pris une boîte que déjà ces douleurs dans le dos avaient cessé. Bientôt l'appétit me revint avec le sommeil. Mes membres s'assouplirent et tout mon mal disparut comme par enchantement.

A mesure que je prenais les Pilules Rouges je sentais réellement qu'elles produisaient un effet salutaire dans tout mon système. Non-seulement elles firent passer le mal dont j'étais affectée, mais de plus, elles rétablirent mes forces et me rendirent plus vigoureuse que jamais.

Pour en arriver à ce point de santé parfaite, il ne m'a fallu prendre que cinq boîtes de Pilules Rouges !

N'ai-je pas raison de proclamer l'efficacité des Pilules Rouges ?

Aussi j'invite cordialement toutes les femmes malades à venir me voir. Celles qui peuvent douter encore partiront bien convaincues lorsque je leur aurai dit ce que les Pilules Rouges ont fait pour moi." — Mme John Repper, 395, rue Champlain, Montréal.

Ce témoignage de Madame Repper est, en tous points, corroboré par son mari qui a même voulu y apposer sa propre signature. C'est que les hommes sont aussi intéressés à ce que leurs épouses soient toujours en bonne santé.

Quand la femme manque, voyez-vous, tout va mal à la maison. La famille entière est éprouvée par la maladie de la mère. C'est pourquoi nous pouvons dire sans emphase que les Pilules Rouges font la joie et le bonheur des familles. C'est aussi une heureuse fortune pour ces braves ménages d'ouvriers, car, chez eux surtout, la santé et la force constituent le plus clair de leurs revenus et l'unique capital que savent si bien mettre à profit leur courage et leur énergie.

Les déclarations de Madame Repper sont catégoriques. Elle a été très malade. Sa maladie menaçait de prendre des proportions alarmantes. Elle ne voulait pas des médecins et avait peur des remèdes. Cependant elle eut confiance aux Pilules Rouges puisque celles-ci en avaient guéri d'autres. On a vu combien elle a eu raison de croire au témoignage d'une de ses semblables.

Dans tout cela il n'y a pourtant rien d'extraordinaire.

Il y avait là plus de 5,000 personnes.

Pendant que les étudiants évacuaient le séminaire d'Angers, plusieurs manifestants se mirent à lancer des œufs aux fonctionnaires de la justice et à les attaquer à coups de bâtons. La police a fait douze arrestations. Quelques séminaristes sont au nombre des prisonniers.

Rome, 18.—Le pape a été fort touché de la réception d'une dépêche de l'archevêque Farley, de New York, qui a offert ses sympathies au chef de l'Eglise, pour les malheurs que subit cette dernière. Le Pontife s'est écrié : "C'est le cœur de l'Amérique qui me console. Le centre le plus vivant du catholicisme est aux Etats Unis."

L'archevêché de Paris vient d'émaner une importante communication, qui va faciliter la solution des présentes difficultés.

Elle décrète que les déclarations faites par des fidèles au sujet des réunions religieuses, sous l'empire de la loi de 1881, ne viennent pas en contravention avec les instructions du pape. Il est indispensable toutefois que le but des pétitionnaires soit honnête et que la hiérarchie ecclésiastique soit respectée par toutes les déclarations. Ce n'est qu'aux membres du clergé que Pie X a défendu de se conformer aux formalités de la loi.

Cette reconnaissance des droits des fidèles va permettre l'exercice constant du culte conformément à la loi. L'Eglise toutefois maintient en même temps officiellement son refus de soumission à l'Etat.

La vieille méthode des trois jours de grâce, après date, pour le paiement d'un billet a été abolie dans plus de la moitié des Etats américains.

L'Ami du Colon parlant du consul général-français pose la question suivante à nos francs maçons de la loge

L'Emancipation :

"N'est-ce pas le même citoyen d'Allemagne qui, dès 1885, donnaient une conférence de propagande maçonnique à la loge bleue de Galveston, Texas. Il y avait ce jour là, grande tenue spéciale et philanthropique, au profit des victimes françaises d'une catastrophe alors récente, survenue à Vera-Cruz, et sous les auspices du 33e, Achille Régulus Morel, grand inspecteur des loges des Etats-Unis et du Mexique. L'un de nos amis y fut invité et déclina."

"Allons, messieurs les Emancipés de la loge montréalaise, était-ce bien votre Dalmagne à vous qui pontifiait, ce soir là ?

"Ne répondez pas tous ensemble."

L'ex-sénateur Arthur Brown, d'Utah qui a été blessé d'un coup de pistolet, samedi, à l'hôpital Raleigh par Mme Anna M. Bradley de Salt Lake City, vient de succomber à ses blessures. Muec Bradley sera traduite devant la cour de police sous l'accusation de meurtre.

Macon, Georgie.—La demande d'un nouveau procès dans la cause de Gaynor et Greene, actuellement devant la Cour de Circuit des Etats Unis, section des appels, sera entendue à la Nouvelle-Orléans le 5 janvier. Gaynor souffre d'asthme et d'ataxie locomotrice, et sur l'avis de ses médecins on lui permet de faire des promenades dans la campagne. Les deux captifs sont soumis au régime de la prison et on ne leur accorde aucune des libertés que ne permettent pas les règlements.

Londres, 18 déc.—Les Châmbres de Commerce des gran centres manufacturiers étu lient en ce moment, de près, le nouveau tarif élaboré par l'hon M. Fielding. On sembe craindre, en général, que le tarif intermédiaire ne permette à l'Allemagne de conquérir sur le marché canadien, en faisant, de son



Mme J. REPPER, 395 Champlain, Montréal.

Les Pilules Rouges sont une médecine appropriée spécialement à la constitution de la femme. Elles répondent à tous leurs besoins et suppléent abondamment à tout ce qui manque chez elles, reparent tous les défauts de leur organisme.

On ne peut donc pas s'attendre à d'autres résultats qu'à ceux qui se produisent infailliblement dans tous les cas où les Pilules Rouges sont essayées. Le contraire ne serait pas vraisemblable et ce serait un démenti à la science médicale, puis à la longue expérience des Médecins qui ont arrêté la formule exacte et précise des Pilules Rouges telles que préparées par la Cie Chimique Franco-Américaine.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas des nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

côté, des concessions, la place à laquelle la surtaxe lui interdisait de prétendre.

Certains industriels déclarent que la surtaxe allemande était plus encore que la préférence le grand avantage qui leur permettait de lutter contre la concurrence germanique. Plusieurs avouent tout fois franchement que si l'Angleterre avaient fait des concessions commerciales au Canada, l'industrie anglaise aurait pu prendre une position plus solide sur le marché canadien.

Le Petit Bleu, de Bruxelles, publie une longue lettre que lui adresse de Bethléem (colonie sud-africaine de l'Orange) un praticien qui croit avoir découvert la cure du cancer à l'aide d'une plante croissant dans le Basoutoland. Ce praticien, tout en déclarant que plusieurs cures définitives ont été obtenues au moyen de la poudre tirée de cette plante et qu'il s'est guéri lui-même d'une affection cancéreuse qui avait résisté à deux opérations chirurgicales, refuse d'exploiter commercialement sa découverte et d'en préciser encore l'application avant d'avoir poussé plus loin ses essais. Il déclare qu'il prend des dispositions pour faire des expériences de sa cure dans les hôpitaux de Londres. C'est seulement après ses expériences que sa méthode sera vulgarisée.

CHASSEURS

Renseignez-vous
Demandez notre liste de prix pour pelletteries — nous vous l'enverrons gratis sur demande. Ne venez pas de peaux avant de l'avoir vu. Nous sommes la maison la plus considérable dans ce commerce et vous y gagnerez certainement en faisant affaire directement avec nous. REVILLON FRERES, LITEE., 124, RUE MCGILL, MONTREAL.

J.-B. BOUSQUET, L.-L.-B. AVOCAT.
Bâtisse du "Courrier" 70 Rue Ste-Anne. A St-Aimé de Richelieu tous les mardis.

NOTES LOCALES

M. le curé de Notre-Dame a donné communication du recensement de sa paroisse pour l'année. Il y a 672 familles; 2537 communicants; 808 non communicants, soit 3,344 en tout. Les deux paroisses réunies atteignent approximativement 14,000 âmes.

Un commencement d'incendie a été arrêté, vendredi dernier à la résidence de M. Bernard Kiciot, rue Cascades. Dommages légers.

On annonce pour dimanche soir, demain, une conférence de l'abbé Roberge, sur le socialisme, au cercle de la Philharmonique. Le sujet et le conférencier devront attirer un nombreux auditoire.

M. Eugène Boivin s'est fait arracher un bout de doigt par un tour, à son ouvrage, avant hier.

A VENDRE.—Une buanderie importante dans un centre à moitié canadien français des Townships de l'Est. A reçu cette année 12000 lbs de lait. Outillage perfectionné. Construction de premier ordre. Prix très modérés pour un acheteur avec un bon montant comptant. S'adresser aux bureaux du COURRIER, ou au Rév. M. MARTIN, Ptre Curé, Lennoxville, Qué.

On nous informe que M. J. B. Laplante, faisant le commerce de lait depuis plusieurs années, a cessé définitivement ce commerce pour devenir charretier. Son frère, M. F. X. Laplante, paraît avoir acquis ses intérêts, avec la clientèle, et devoir continuer seul ce commerce.

La fabrique de corsages et autres articles de toilette pour dame, dirigée par MM. Dextallier et Richer, fait agrandir considérablement ses ateliers de confection et occupera sous peu, en outre de son local actuel, tout le deuxième étage de la bâtisse située au coin des rues Cascades et Moudor actuellement occupée par les ateliers de la Tribune. Ces derniers ateliers occuperont, à l'avenir, tout le premier étage de la même construction longeant la rue Moudor : et, à ce tte fin, le propriétaire de l'immeuble fait subir à ce dernier les réparations requises par le nouvel arrangement.

Le magasin de BERGERON & SICOTTE offre le plus beau choix d'Étoffes à Robes, à Costumes et pour Manteaux qu'il soit possible de voir et de dernière nouveauté. j.u.o.

M. J. Lafrance, fils de notre concitoyen M. J. Lafrance, fabricant de beurre et de fromage à Wickam, vient d'acheter la fabrique et le fonds de commerce de Louis Robitaille, du village St Dominique.

Le constable François Berthiaume et sa digne épouse devront célébrer, le 22 janvier prochain, le cinquantième anniversaire de leur mariage. La famille des heureux jubilaires entend célébrer dignement ce joyeux et mémorable anniversaire. Les époux Berthiaume jouissent tous deux d'une santé excellente et qui promet quelques nouvelles années de bonheur terrestre et d'activité sans trop d'inconvénients. Nous leur souhaitons bien sincèrement avec leurs nombreux parents et amis, longue et heureuse vieillesse.

Ceux qui auraient besoin de Tapis et Prelats pour l'automne feraient bien de venir voir notre grand assortiment qui est toujours le plus fort de la ville. j.u.o. BERGERON & SICOTTE

On nous prie d'annoncer que les électeurs des quartiers Nos 1 et 2 seront convoqués sous peu pour délibérer et choisir séparément, sur le choix d'un candidat dans l'un et l'autre de ces deux quartiers. Ces assemblées seront convoquées à des endroits et à des jours et heures qui seront indiqués assez tôt et permettront à tous les intéressés d'être présents. Les contribuables de ces deux quartiers, en assez grand nombre, trouvent plus régulier le choix des candidats en assemblées ainsi convoquées et se plaignent amèrement de la pression dont ils sont victimes et de l'intimidation que leur inflige la présence de certains concurrents de signatures.

\$10,000 à prêter par montants de \$200 à \$3000, à 5, 5 1/2 ou 6 1/2 % suivants garanties. S'adresser à DESAURELS & ST-GERMAIN, notaires, 7 rue St Denis.

Mardi dernier, le 18 du courant, dans la Chapelle de l'Hôtel-Dieu, Sa Grandeur Mgr A. X. Bernard, évê-

que de Saint-Hyacinthe, assisté de Messieurs les abbés P. M. A. Hogue et H. Lafontaine, présidait la profession religieuse de Mesdemoiselles Sophie Brault, dite Sœur Marguerite-Marie, de St Sébastien; Rose-A. ba Robillard, de St André d'Acton; Alida Girard dite Ste Léocadie, de New-Badford, Mass.; Léa Man deville, de Sorel; Marie-Anne La voie, de St Paschal; Marie-Anne Champagne, de St André d'Acton, et Heurlette Mignault, dite Marie de l'Immaculée Conception, de St-Hyacinthe, pour l'Institut des Sœurs de la Charité; et de Mademoiselle Marie-Louise Larochelle, dite Sœur Eléonore de Ste Victoire, pour la Société des Petites-Sœurs du même Institut.

La messe a été célébrée par Monsieur le chanoine L. A. Sénécal, curé de la cathédrale, et le sermon de circonstance donné par Monsieur l'abbé J. A. Vézina, du Séminaire de St-Hyacinthe.

MM. les abbés A. St Amour, P. M. J. Benoit, J. B. Larochelle et J. E. Vézina assistaient au chœur.

Mardi, au passage du train de 9 14 hrs., venant de Montréal, un homme a été tué, à la traversée de la rue Laframboise. Le convoi de l'Interocéanique quittait la gare quand un cheminote, connu ici sous les noms de Édouard Dyer ou Harry Dowling, tomba entre le tender et le wagon à bagage. Dyer voulait sans doute se placer pour le voyage, sans avoir à payer.

On a relevé Dyer broyé par les roues. Le sous-chef Faj y et M. H. Beauregard, préposé aux bagages, furent les premiers à lui porter secours. Ils trouvèrent un amas de chairs, et la cervelle était sortie de la boîte crânienne.

Dyer est un homme de 32 à 35 ans, blond, dépassant 6 pieds. Il porte une jambe de liège. M. A. M. Guillerie, l'un des témoins à l'enquête, assure que Dyer vient de Providence, R. I.

L'enquête du coroner a conclu par le verdict ci-après : "Harry Dowling est mort accidentellement, le dix-huitième jour de décembre, mil neuf cent six, en la cité de St Hyacinthe, en tombant entre les wagons d'un convoi de l'Interocéanique, ce dernier se mettant en mouvement. Et nous exonérons la compagnie de tout blâme."

On a trouvé sur lui un chapelet, ce qui porte à croire que le défunt appartenait à la religion catholique. Ses restes reposent au charnier de la cathédrale en attendant que les parents les réclament.

Une grande quantité de Couvertes de laine, Comfortables, Flanellettes, Corps et Caleçons, Tweeds, etc., reçus pour cette saison j.u.o. BERGERON & SICOTTE

Ne négligez pas un rhume ou une toue. Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toue, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix : 25c la bouteille. L. R. BARIDON.

BIBLIOGRAPHIE ETUDES Publiées par les PP. de la Compagnie de Jésus PARAISSANT LE 5 ET 20 DE CHAQUE MOIS. Sommaire du n° 50 du 5 décembre 1906.

Rome.—Un communiqué rendu public aujourd'hui par le Vatican réitére la déclaration déjà faite, que le but des perquisitions opérées dans les archives de la nonciature à Paris, après l'expulsion de Mgr Montagnini, était la diffusion de fausses nouvelles, afin de faire croire au public que tous les papiers saisis se trou-

vaient de basses insinuations d'offres d'argent en échange de la nomination des évêques, de jen à la Bourne, etc. La note répète sa dénonciation antérieure des tactiques employées pour s'emparer des papiers et dénonce spécialement ce qui y est appelé des efforts en vue de faire paraître comme étant dus aux négociations du Vatican, ou de Mgr Montagnini, quelques-unes des lettres qui, dit la note, peuvent avoir été écrites et gardées comme documents, mais qu'aucun honnête homme ne prendrait comme base de faits qui n'existent pas. De telles lettres, s'il est déclaré, peuvent même avoir été envoyées à dessein à Mgr Montagnini, dans le but d'avoir un dossier tout prêt quand les perquisitions seraient opérées.

De L'Etranger

Baltimore, 14.—Le cardinal Gibbons s'est expliqué sur la crise religieuse en France. Voici un résumé du discours de l'illustre prélat : "La France traite ses plus nobles citoyens avec injustice et inhumanité. Elle chasse de leurs maisons, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes qui n'ont commis d'autre crime que celui d'aimer Dieu. Les chefs du gouvernement du gouvernement de France actuel ne sont inspirés par rien moins que la haine de la religion.

Nous n'avons en ce pays aucun esprit semblable au leur. Nous avons ici beaucoup d'indifférence à l'égard de la religion, mais nous n'avons aucun corps d'hommes, au grand parti qui se fasse un but principal d'affaiblir la puissance de la religion et, si possible, de la détruire complètement dans le pays.

Afin de prouver son opinion par des faits, Mgr Gibbons cite des paroles prononcées par certains chefs de groupe.

Ainsi, il nomme Jaurès qui a dit : "Si Dieu lui-même apparaissait devant les multitudes sous une forme palpable, le premier devoir de l'homme serait de lui refuser obéissance et de le considérer, non comme un maître à qui les hommes devraient se soumettre, mais comme un égal avec qui ils peuvent discuter."

Dans le même ordre d'idées le ministre actuel des cultes, l'avocat le plus vigoureux de la loi de séparation, M. Briand, disait dans un discours adressé aux instituteurs : "Le temps est venu de déraciner des intelligences des enfants français la vieille foi qui a fait son œuvre, et de la remplacer par la lumière de la libre pensée, il est temps de se débarrasser de l'idée chrétienne. Nous avons chassé Jésus-Christ de l'armée, de la marine, des écoles, des hôpitaux des orphelins et des cours de justice et nous devons maintenant le chasser complètement de l'état."

Après avoir fait un cours historique que l'origine de la difficulté actuelle au point de vue de l'Eglise catholique de France, et avoir fait remarquer que la séparation de l'Eglise et de l'Etat n'est pas la même chose en ce pays qu'en France, le cardinal Gibbons continue : "Ce n'est donc pas la séparation seulement, que le Saint-Père répudie, mais la tyrannie sous le masque de la séparation. Par conséquent, son devoir impérieux était de résister.

En choisissant cette attitude, le Saint-Père n'est pas allé à l'encontre des opinions et des désirs de l'épiscopat français.

Londres.—Les docteurs Greenfel et Hunt, qui s'occupent de fouilles en Egypte, viennent de faire des découvertes fort intéressantes. Cette découverte consiste en 133 boîtes de caractères datant du second siècle avant J. C. au sixième siècle après J. C. Ces documents contiennent toutes les classes de littératures et d'importants fragments d'ouvrages classiques perdus ou même inconnus et d'importants de littérature chrétienne inconnue. Le plus important est un document relatant la visite de Jésus au temple avec ses disciples et sa rencontre avec les Pharisiens. Parmi les points remarquables de ce document il faudrait remarquer son style cultivé, pittoresque et sa vigueur de phraséologie. Les données de ce manuscrit diffèrent en partie de celles habituellement avancées. D'autres documents chrétiens ont été découverts, contenant la reproduction d'un texte grec disparu du quatrième ou cinquième siècle sur les actes des Apôtres que l'on ne possède qu'en latin.

Il y a aussi des fragments des poèmes de Pindare et autres documents précieux.

Londres.—La crise provenant du bill de l'éducation a pris une nouvelle tournure, comme résultat de ce qui s'est passé aujourd'hui à la Chambre des Communes, et il devient évident qu'un conflit historique entre les deux chambres n'aura pas lieu sur la question de l'éducation.

Les deux chambres désirent également éviter un conflit, et aussitôt que lord Crew eut annoncé à la chambre des lords les importantes concessions que le gouvernement était prêt à faire, on a compris que le bill était probablement sauvé.

Aussitôt après le débat a eu lieu une conférence des chefs des deux partis, au nombre desquels étaient lord Crew, le marquis de Ripon, lord Lansdowne, le marquis de Londonderry, l'archevêque de Cantorbéry et autres. Le résultat de leurs délibérations n'est pas connu, mais l'opinion générale est qu'on en arrivera à un compromis.

Rome.—Un communiqué rendu public aujourd'hui par le Vatican réitére la déclaration déjà faite, que le but des perquisitions opérées dans les archives de la nonciature à Paris, après l'expulsion de Mgr Montagnini, était la diffusion de fausses nouvelles, afin de faire croire au public que tous les papiers saisis se trou-

TEMOIGNAGE D'UN HOMME VRAIMENT HEUREUX

Je voudrais pouvoir crier à tout l'univers les bienfaits des Pilules Moro, dit M. Jérémie Duval, d'Asbestos, Qué.

"Quand l'estomac va, tout va, et quand l'estomac ne va pas, rien ne va."

Ceci est un axiome tellement courant qu'il en devient banal. Un bon estomac c'est un bon appétit et des digestions faciles, c'est une source de force, de santé, de vigueur et de bien-être.

Un mauvais estomac c'est le désordre de tout le système. C'est la dyspepsie, c'est la gastrite, la maladie de foie et d'intestins. C'est un état constant de malaise, de lassitude, de tristesse, de mélancolie, de nervosité avec insomnies et cauchemars.

Voilà tout ce qui résulte d'un mauvais estomac. Un homme peut-il être heureux, peut-il travailler convenablement dans ces conditions-là? Certainement non.

L'estomac est un véritable artisan de bonheur ou de misères, suivant qu'il est malade ou qu'il n'est pas malade.

Mais comment guérit-on un estomac malade? Par une méthode bien simple, en le désinfectant et en tonifiant le grand régulateur du système, c'est-à-dire le sang.

Aussitôt désinfecté et tonifié, l'estomac se trouve allégé, il commence à revivre, reprend ses fonctions, digère et bientôt le corps n'éprouve plus de malaise.

Ainsi, prenez un cas qui vient à notre connaissance, celui de M. Jérémie Duval, chauffeur dans les mines à Asbestos, dont on trouvera plus loin le témoignage fort élogieux pour les Pilules Moro, étudiez-le bien. Voilà un travailleur qui était épuisé par le mal d'estomac, il entrevoyait déjà la misère pour lui et les siens, s'il était obligé de quitter son ouvrage. Trois médecins l'ont soigné sans succès. Il s'adresse alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, qui lui enseignent le vrai remède pour guérir son estomac: les Pilules Moro. Il prend ces Pilules et au bout de quelques mois son estomac est rétabli, sa fa-

milite est sauvée et il se proclame un homme vraiment heureux. Quelle preuve plus convaincante peut-on donner de la valeur réelle d'un bon remède? Lisez donc cette lettre: Asbestos, 11 avril, 1906.

Chers Messieurs, Je viens prendre quelques instants pour vous dire que je suis parfaitement bien depuis que j'ai pris vos Pilules Moro pour me soulager d'un mal d'estomac qui avait résisté aux efforts de trois médecins.

Mes douleurs d'estomac ont disparu comme par enchantement au bout de l'emploi de quatre boîtes seulement. J'étais, je vous l'avoue, loin de m'attendre à une guérison aussi complète. Quand je vous ai écrit je n'étais pas malade au lit, mais j'étais très misérable! Ma digestion ne se faisait pas, je ne pouvais manger qu'un peu de gruau, aussitôt que je voulais avaler de plus forte nourriture je me sentais étouffé et torturé affreusement.

Je vous demandais de toutes mes forces de me guérir parce que je travaillais à un ouvrage très pénible pour donner le nécessaire à ma famille. Cela me fait plaisir de pouvoir vous dire toute ma reconnais-



M. JEREMIE DUVAL, Asbestos, Qué.

saissance qui est sans borne, puisque, grâce à vous, j'ai pu continuer mon même emploi de chauffeur. Vos bonnes pilules m'ont rendu la santé. Que de pauvres misérables pourraient faire comme moi, se guérir et être heureux, car la santé est le plus grand bonheur auquel un homme puisse aspirer! C'est seulement dans les Pilules Moro qu'ils la trouveront. Pour moi, j'en suis certain, car je n'en ai pris que quatre boîtes et cela a été suffisant pour me guérir. Pourtant j'étais très malade quand je vous ai écrit et je voudrais pouvoir crier à tout l'univers les bienfaits des Pilules Moro!

Recevez les remerciements et agréés la reconnaissance d'un homme vraiment heureux.—Jérémie Duval, Asbestos, Qué.

Les Pilules Moro pour les Hommes ont fait pour des milliers d'hommes ce qu'elles ont fait pour M. Duval, c'est-à-dire qu'elles les ont préservés lorsque leur santé était à la veille d'une ruine complète; elles ont calmé leurs craintes, ramené le courage dans leur âme et aussi le bonheur dans leur foyer.

CONSULTATIONS GRATUITES. Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, Saint-Denis, Montréal.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que M. Edgar alias Victor Lusier, journaliste, résidant à Hudson dans l'Etat du Massachusetts l'un des Etats-Unis d'Amérique, Louis Bousquet, cultivateur de la paroisse de St-Denis et Alfred L. Desautels, comptable, de la cité de Montréal ont sa qualité de tuteur de Dame Aline L. Desautels, mineure issue de son mariage avec Dame Alphonsine LeDuc, ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession testamentaire de feu Marie-Célestine Benoit, en son vivant de la paroisse de St-Denis, veuve de feu Joseph LeBlanc, marchand de fleur.

St-Denis, 6 décembre 1906. Pour les dits Victor Lusier, Louis Bousquet et Alfred L. Desautels, les-qualités, A. M. ARCHAMBAULT, N. P.

LE MEMBRE DU CONGRÈS LIVINGSTON. On que la Peruna est un Splendide Tonique pour le Catarrhe.

Colonel L. I. Livingstone, Membre de la Commission Industrielle et le démocrate le plus influent du Comité d'Appropriations dans la Chambre des Représentants, qui demeure à Atlanta, Ga., écrit: "C'est avec plaisir que de concert avec le général Wheeler, le Membre du Congrès Brewer et d'autres, je recommande la Peruna comme un excellent tonique et une guérison pour le Catarrhe."—Col. L. I. Livingstone.

Toutes les formes du catarrhe, aigu ou chronique, sont guéries promptement et pour toujours. C'est par son action sur le système nerveux que la Peruna a gagné une réputation universelle comme un remède sûr et efficace pour toutes les formes du catarrhe quelle que soit sa location.

M. Jas. O. Morin, 1179 Rue Ontario Montréal, Canada, écrit: "La Peruna est certainement un grand remède pour le catarrhe. Elle m'a guéri d'un catarrhe du cerveau et je l'endors avec plaisir. Les Canadiens sont particulièrement affectés de cette maladie, et pendant que des années les docteurs ont essayé de la conquérir avec des élixirs, des poudres et des pilules, mais la Peruna a résolu le problème, et depuis que la médecine s'est établie ici, des centaines de personnes ont été guéries du catarrhe."—Jas. O. Morin.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio.

En vue de la foule de femmes qui souffrent d'une maladie quelconque spéciale à leur sexe et qui toutefois ne peuvent trouver aucune cure, le Dr. Hartman, le célèbre spécialiste pour les maladies catarrhales de la femme, a annoncé qu'il consentait à traiter toutes les malades qui s'adresseraient à lui pendant les mois d'été, gratis. Ecrire à "The Peruna Medicine Co., Columbus, O."

Washington, D. C., 18.—La chambre des représentants a commencé aujourd'hui l'étude du crédit des sauvages, qui comporte une somme de \$8,203,000. M. Sherman de New York, président du comité des affaires des sauvages, a expliqué la mesure et discuté la question sauvage.

Il est démontré que la population sauvage totale est maintenant de 281,097 âmes, et que les sauvages s'habituent rapidement à porter le costume européen. Les sauvages qui pouvaient lire l'anglais étaient au nombre de 63,000 l'année dernière, et 70,000 pouvaient parler cette langue. Trente-huit mille appartiennent à des églises régulièrement établies.

Les sauvages ont aujourd'hui aux Etats-Unis un fonds de \$35,385,000, sur lequel un intérêt annuel de \$1,725,000 leur est payé. Le gouvernement a leur paie chaque année, en vertu des traités, plus de \$750,000. Les terres appartenant aux sauvages, en dehors des territoires, se montent à 51,473,000 acres.

M. Sherman dit que le sauvage ne disparaît pas graduellement. Les statistiques démontrent que l'année dernière le chiffre des naissances a dépassé de 316 celui des décès.

SECRET D'HOPITAL. Une infirmière dit: "La Peruna est un Tonique Efficace."

Mme KATE TAYLOR. Mme Kate Taylor, infirmière diplômée et de distinction, raconte son expérience avec la Peruna dans une lettre publique. Sa position sociale et le rang qu'elle occupe dans sa profession donnent une double importance à ses déclarations.

Chicago, Ill., 427 W. Monroe St. "Autant que j'ai pu juger, la Peruna est le meilleur tonique que puissent prendre homme et femme affaiblis des contre-coups de toute maladie sérieuse.

"Je l'ai vu employée dans nombre de cas de convalescence, et ai vu aussi d'autres toniques employés, mais j'ai trouvé que les effets salutaires se faisaient sentir plus promptement par l'emploi de la Peruna.

"La Peruna semble restaurer la vitalité, augmenter la vigueur du corps et renouveler la santé et la force dans un temps merveilleusement court."

Mme Kate Taylor.

En vue de la foule de femmes qui souffrent d'une maladie quelconque spéciale à leur sexe et qui toutefois ne peuvent trouver aucune cure, le Dr. Hartman, le célèbre spécialiste pour les maladies catarrhales de la femme, a annoncé qu'il consentait à traiter toutes les malades qui s'adresseraient à lui pendant les mois d'été, gratis. Ecrire à "The Peruna Medicine Co., Columbus, O."

SECRET D'HOPITAL. Une infirmière dit: "La Peruna est un Tonique Efficace."

Mme KATE TAYLOR. Mme Kate Taylor, infirmière diplômée et de distinction, raconte son expérience avec la Peruna dans une lettre publique. Sa position sociale et le rang qu'elle occupe dans sa profession donnent une double importance à ses déclarations.

Chicago, Ill., 427 W. Monroe St. "Autant que j'ai pu juger, la Peruna est le meilleur tonique que puissent prendre homme et femme affaiblis des contre-coups de toute maladie sérieuse.

"Je l'ai vu employée dans nombre de cas de convalescence, et ai vu aussi d'autres toniques employés, mais j'ai trouvé que les effets salutaires se faisaient sentir plus promptement par l'emploi de la Peruna.

"La Peruna semble restaurer la vitalité, augmenter la vigueur du corps et renouveler la santé et la force dans un temps merveilleusement court."

Mme Kate Taylor.

En vue de la foule de femmes qui souffrent d'une maladie quelconque spéciale à leur sexe et qui toutefois ne peuvent trouver aucune cure, le Dr. Hartman, le célèbre spécialiste pour les maladies catarrhales de la femme, a annoncé qu'il consentait à traiter toutes les malades qui s'adresseraient à lui pendant les mois d'été, gratis. Ecrire à "The Peruna Medicine Co., Columbus, O."

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que M. Edgar alias Victor Lusier, journaliste, résidant à Hudson dans l'Etat du Massachusetts l'un des Etats-Unis d'Amérique, Louis Bousquet, cultivateur de la paroisse de St-Denis et Alfred L. Desautels, comptable, de la cité de Montréal ont sa qualité de tuteur de Dame Aline L. Desautels, mineure issue de son mariage avec Dame Alphonsine LeDuc, ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession testamentaire de feu Marie-Célestine Benoit, en son vivant de la paroisse de St-Denis, veuve de feu Joseph LeBlanc, marchand de fleur.

St-Denis, 6 décembre 1906. Pour les dits Victor Lusier, Louis Bousquet et Alfred L. Desautels, les-qualités, A. M. ARCHAMBAULT, N. P.



COLONEL L. I. LIVINGSTON

On que la Peruna est un Splendide Tonique pour le Catarrhe.

Colonel L. I. Livingstone, Membre de la Commission Industrielle et le démocrate le plus influent du Comité d'Appropriations dans la Chambre des Représentants, qui demeure à Atlanta, Ga., écrit: "C'est avec plaisir que de concert avec le général Wheeler, le Membre du Congrès Brewer et d'autres, je recommande la Peruna comme un excellent tonique et une guérison pour le Catarrhe."—Col. L. I. Livingstone.

Toutes les formes du catarrhe, aigu ou chronique, sont guéries promptement et pour toujours. C'est par son action sur le système nerveux que la Peruna a gagné une réputation universelle comme un remède sûr et efficace pour toutes les formes du catarrhe quelle que soit sa location.

M. Jas. O. Morin, 1179 Rue Ontario Montréal, Canada, écrit: "La Peruna est certainement un grand remède pour le catarrhe. Elle m'a guéri d'un catarrhe du cerveau et je l'endors avec plaisir. Les Canadiens sont particulièrement affectés de cette maladie, et pendant que des années les docteurs ont essayé de la conquérir avec des élixirs, des poudres et des pilules, mais la Peruna a résolu le problème, et depuis que la médecine s'est établie ici, des centaines de personnes ont été guéries du catarrhe."—Jas. O. Morin.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio.

En vue de la foule de femmes qui souffrent d'une maladie quelconque spéciale à leur sexe et qui toutefois ne peuvent trouver aucune cure, le Dr. Hartman, le célèbre spécialiste pour les maladies catarrhales de la femme, a annoncé qu'il consentait à traiter toutes les malades qui s'adresseraient à lui pendant les mois d'été, gratis. Ecrire à "The Peruna Medicine Co., Columbus, O."

SECRET D'HOPITAL. Une infirmière dit: "La Peruna est un Tonique Efficace."

Mme KATE TAYLOR. Mme Kate Taylor, infirmière diplômée et de distinction, raconte son expérience avec la Peruna dans une lettre publique. Sa position sociale et le rang qu'elle occupe dans sa profession donnent une double importance à ses déclarations.

Chicago, Ill., 427 W. Monroe St. "Autant que j'ai pu juger, la Peruna est le meilleur tonique que puissent prendre homme et femme affaiblis des contre-coups de toute maladie sérieuse.

TRADE MARK REGISTERED Pour le Coton, la Laine, la Soie, les Plumes, Teintures Turques

CHEMIN DE FER DU Quebec, Montreal & Southern

Tous les jours, dimanches exceptés. VENANT DU SUD, ALLANT AU NORD ARR. à 8.30 a. m. DÉPART à 9.00 a. m.

Waisons d'Affaires

- BISSONNET & BRODEUR Marchands-Tailleurs et merciers, 169 rue Cascade. JOS. BRODEUR & CIE., 228 et 234 rue Cascade.

EMILE SOLIS Libraire en gros et en détail.

Assortiment complet de TAPISSERIES, ARMURES DE BUREAUX, FOURNITURES VITRIQUES, LIVRES, OBJETS DE PIÉTÉ et de FANTAISIE, etc.

Cie. Gle. Transatlantique. De New-York au Havre-Paris (France)

Do New-York au Havre-Paris (France) Départ chaque Jeudi à 10 hrs. A. M. Dec. le 20 LA BRETAGNE

JOS. O. G. MIGNAULT, INGENIEUR CIVIL

Spécialités de constructions d'Ac. edues, d'égouts et d'Eclairage Electrique

L'INQUISITION Ses origines historiques.—Sa procédure

Mgr Donat, évêque de Beauvais (France), vient de publier un livre sur l'Inquisition. Voici un extrait de l'introduction :

II

Une histoire de l'Inquisition a été annoncée à plusieurs reprises et depuis longtemps notamment dans l'ouvrage que j'ai publié pour la Société de l'histoire de France sous le titre : "Documents pour servir à l'histoire de l'Inquisition dans le Languedoc."

Cette question a été abordée de front. Je crois pouvoir dire que je l'ai posée avec une certaine précision.

J'écarte l'explication qui consiste à dire que le clergé aux abois au commencement du treizième siècle établit ce tribunal comme un moyen désespéré de salut.

Le fonds Doat, à la Bibliothèque nationale, contient quelques textes qui, pour appartenir au quatorzième siècle, n'en sont pas moins, dès le début, le rôle et l'importance des "Boni viri", au moment de la mise en délibéré.

Ce même manuscrit m'a fourni quelques lettres-mandements de Philippe le Hardi et de Philippe le Bel sur les juifs, auxquels la procédure inquisitoriale, qui les ignora d'abord, fut appliquée ensuite.

Pour en traiter, je n'ai pas eu des textes inédits. Les documents connus et publiés déjà sur lesquels je me suis établi ne montrent pas directement le pape Grégoire IX en quête d'un moyen d'enlever à Frédéric II l'hérésie comme cause juridique, et le trouvant dans l'institution du juge délégué permanent.

Le procédé inquisitorial est assez mal connue, parce que plusieurs points importants, réglant la conduite du juge, sont restés dans l'ombre, où même n'ont fait l'objet d'aucune étude.

Le juge inquisiteur ou évêque, délégué ou ordinaire, devait prendre l'avis, la mise en délibéré, le jugement de la Cour séculière qui seul le condamnait à la peine du feu.

Ce n'est pas que la difficulté pour la décrire soit extrême. Sans doute, un tel exposé ne peut être fait qu'à l'aide de textes précis, nous fixant sur chacun de ses mouvements et de ses actes.

Un tel exposé ne peut être fait qu'à l'aide de textes précis, nous fixant sur chacun de ses mouvements et de ses actes.

Un tel exposé ne peut être fait qu'à l'aide de textes précis, nous fixant sur chacun de ses mouvements et de ses actes.

Un tel exposé ne peut être fait qu'à l'aide de textes précis, nous fixant sur chacun de ses mouvements et de ses actes.

Un tel exposé ne peut être fait qu'à l'aide de textes précis, nous fixant sur chacun de ses mouvements et de ses actes.

un grand nombre et tous ont une valeur probante.

Il faut citer en premier lieu les Bulles pontificales. Les Papes pouvaient seuls régler la procédure des inquisiteurs qui étaient leurs délégués.

Le "Corpus juris", le "Sextus", les "Clémentines" qui, en admettant dans le droit telle disposition particulière d'une constitution pontificale, l'ont consacrée à nouveau, doivent être consultés ; ils le seront utilement.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

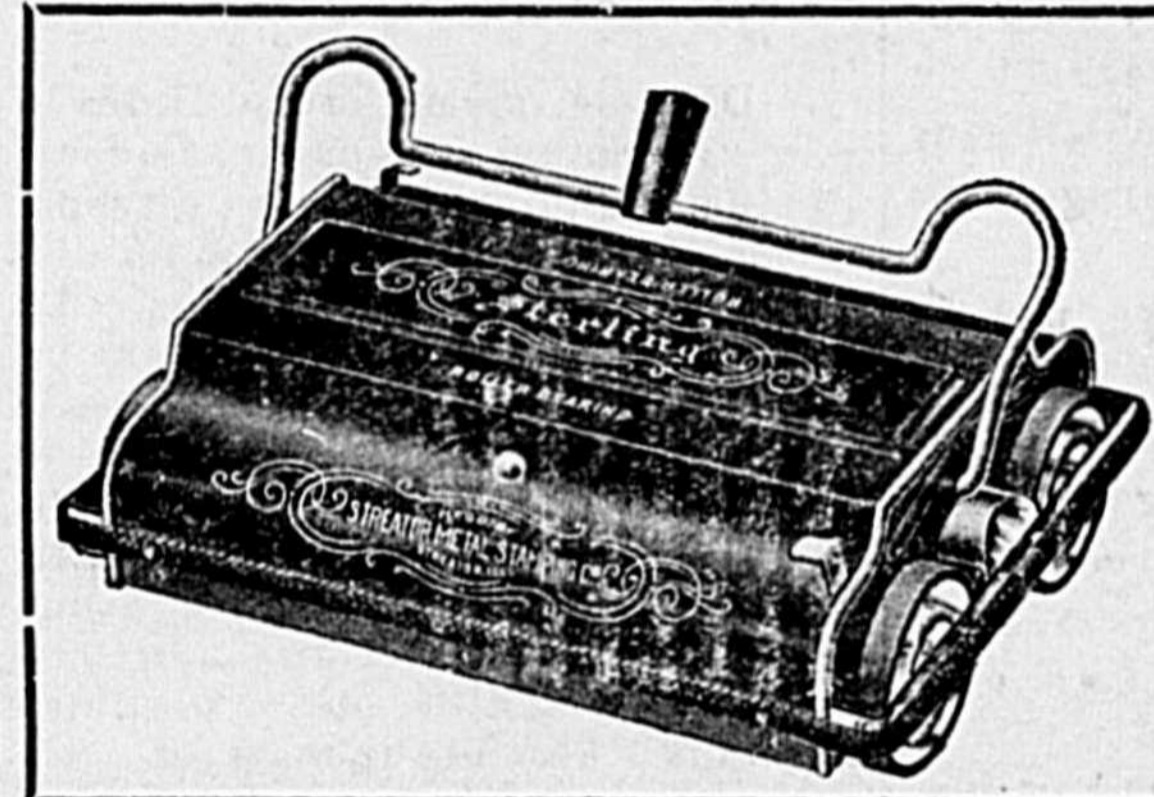
Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

Enfin, nous possédons deux sortes d'écrits qui jettent une lumière grande et certaine sur les documents officiels. Ce sont, d'une part, les consultations données par les canonistes, et je citerai en particulier une réponse de Saint Raymond de Penafort, à cause de la valeur de l'homme et de la date de son écrit qui se place presque au début de l'Inquisition.

S. BOURGEOIS & CIE. Place du Marché, ST-HYACINTHE

NOTEZ BIEN NOTRE ASSORTIMENT DE CADEAUX POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN.

- Ciseaux de tous genres . 25c. à \$2.50 Sets de ciseaux, 3 par set. \$1.50 à 2.00 Sets à dépecer, de choix. 35c. à \$5.00 Sets à ouvrage complets. \$2.00 à \$5.00 Set à toilette en ébène pour ongles, à . \$3.00 Couteaux et fourchettes. la doz . 75c. à \$6.50 Couteaux à beurre, en argent. 40c. à \$1.00 Couteaux de poche . 05c. à \$1.50 Rasoirs garantis. \$1.25 à \$5.00 Cabarets en argent. 35c. à 85c. Fourchettes à cornichons, en argent, à . 90c. Thérières nickelées de . . 65c. à \$2.50 Moules à gelées, sets de 3 et 4. 15c. à 30c. Moules à pâtes, sets de 12, à . 30c. Raquettes, hommes et dames . \$2.75 à \$3.50 Balais à Roulettes en acier . \$2.50 à \$3.50 Balais à roulettes, Bissels . \$2.50 à \$4.50



N'oubliez pas que nous avons pour les fêtes un bel assortiment de VINS et LIQUEURS, BIÈRES et PORTER. Une visite est sollicitée.

S. BOURGEOIS & CIE., ST-HYACINTHE.

chapelain de ce collège, le R. P. Blais, O. S. C., avait fait ressortir les deux principales vertus de la Ste Vierge, son humilité et sa pureté, et il avait invité ses jeunes auditeurs à acquiescer ces deux qualités si utiles, disons mieux, si nécessaires aux jeunes gens.

Le soir, à 5 hrs. ces mêmes élèves se réunissent à la chapelle, et là, dans une belle et pieuse cérémonie, mettent en pratique ce qu'on leur a suscité ce matin. Cinquante d'entre eux, à la demande des deux premiers dignitaires de la Congrégation de la Ste Vierge, Maur, Laroque et Maur, Jarry, prononcent à haute voix et avec cœur, leur consécration à la Vierge Marie. Ils promettent d'éviter tout ce qui peut lui déplaire, et pour montrer que leurs serments sont faits devant Dieu et devant les hommes, une gracieuse procession au chant des litanies, se déroule dans les bas côtés de la chapelle.

La croix marche en avant, tous les congréganistes, un cierge à la main, précèdent la statue de l'Immaculée portée sur un brancard que soutiennent quatre jeunes enfants. Splendide défi é sous les voûtes d'un sanctuaire dédié au divin cœur de Jésus qui a dû sourire à ceux qui honoraient ainsi sa sainte Mère.

Précieuse journée à laquelle il faut penser souvent, afin d'en conserver les doux fruits.

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

Expérience d'un Ministre Canadien. Je suis heureux de vous donner ce témoignage quant à l'excellence des "Toniques du Père Koenig pour les Nerfs".

Hull—Le jury, chargé de décider du sort de Napoléon Roy, prévenu du meurtre du jeune Arthur Richard, a rendu un verdict de culpabilité d'humidité involontaire et recommande l'accusé à la clémence du tribunal.

DESAUTELS & ST-GERMAIN NOTAIRES

Lussier, Gendron & Roy AVOCATS

SIROP D'AMIS GAUVIN

60 YEARS' EXPERIENCE TRADE MARK DESIGNS

"La Provinciale" (ASSURANCE MUTUELLE — INCENDIE) BUREAU F: 160 RUE ST-JACQUES MONTREAL.

Table with 4 columns: Recettes, Débit, Actif, Passif. Rows include Recettes, Débit, Actif, Passif, Pertes payées, Pertes contestées.

TACHÉ & JODOIN Notaires. Assurance contre le Feu: GUARDIAN ASSURANCE CO

L. A. Massé ASSURANCE "The Manufacturers Life Insurance Co."

OHEMINS DE FER Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit:

ST-ANTOINE ET ST-J SEPH, ST-HYACINTHE